AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemParis, Vendredi 4 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Paris, Vendredi 4 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Conversation, Diplomatie, Politique, Politique (France), Réseau social et politique, Travail intellectuel

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-07-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2917, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris. Vendredi 4 Juillet 1851

Sept heures

On dit que le rapport de M. de Tocqueville sera plus républicain qu'on ne voudrait,

et adressé surtout aux républicains de l'assemblée, modérés ou Montagnards, pour les décider à voter en faveur de la révision, seul moyen, selon lui de consolider la république. Une assemblée constituante, fût-elle composée en majorité d'hommes monarchiques au fond, n'osera pas voter le rétablissement de la Monarchie ; elle aura peur des républicains et d'une révolution de plus. Donc elle votera le maintien de la République, et une meilleure constitution républicaine. Les républicains seraient fous de ne pas mettre à profit la timidité des hommes monarchiques. Déjà la première assemblée constituante, qui n'eût point fait la République, l'a bruyamment acclamée (Je répète avec déplaisir ce mauvais mot pour une mauvaise action). L'assemblée législative actuelle, qui ne l'aime pas du tout, l'a reconnue. Une nouvelle Assemblée constituante la confirmera, et l'améliorera en la détestant. Je ne sais si l'argument sera présente dans toute sa crudité ; mais on m'assure qu'il fera le fond du Rapport et que M. de Tocqueville se flatte même qu'à la seconde épreuve, en novembre prochain, les Montagnards, devenus intelligents, voteront en masse la révision qui aura ainsi, les trois quarts des voix à la grande humeur comme à la grande honte des monarchiques pris dans leur propre piège. Le revirement serait bizarre. Je n'y crois pas, et le duc de Broglie doute que le Rapport soit si nettement républicain. Mais rien n'est impossible aujourd'hui.

Voilà votre billet de Bruxelles. Merci. Ce n'est pas le Roi de Wurtemberg qui me fera regretter Ems, quoique je prisse plaisir à l'y rencontrer. Mais je ne puis vraiment pas me donner mon plaisir cette année. Je suis resté à Paris plus longtemps que de coutume. Il me faut un séjour de campagne. J'ai plusieurs choses à faire que je veux avoir faites, et prêtes, pour l'hiver prochain, avant la crise de 1852. Je ne travaille de suite, et vite, qu'au Val Richer. Je serai dérangé par ma course obligée à Claremont. Un autre dérangement dérangerait tout. J'avais du remords quand je n'étais pas sûr que vous seriez bien entourée à Ems. Aujourd'hui je n'ai plus que du regret. C'est bien assez. Malgré ma superbe, si le Roi de Würtemberg vient à Ems, soyez assez bonne pour lui dire qu'à coup sûr je regretterai bien vivement de n'y être pas venu cette année. J'irais plus loin qu'Ems pour causer avec un Roi homme d'esprit.

2 heures

Je reviens de chez Molé. Rien de nouveau. Plusieurs personnes manquaient. Tout le monde part. Molé va demain au Marais jusqu'à Jeudi prochain. Pas la plus petite nouvelle de Montebello à Londres. C'est singulier. La seconde course du duc de Nemours à Vienne est singulière aussi. Ils seront tous réunis à Claremont le 20 août.

Plus on va, plus on apprend que l'accueil fait au Président a été partout froid, et sur plusieurs points hostile. Son discours à Châtellerault a été un acte de défense. Il est revenu triste du voyage, quoique content du succès de son discours. Adieu.

Je vais à l'Académie. Je n'aurai que Dimanche votre billet de Cologne. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Vendredi 4 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3922

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 4 juillet 1851

HeureSept heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationCologne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Vendred; 4 Initen 1851

On dis que le rapport de me de Jucqueville dera plus republicais quem ne voudroit es adresse Surtout aux republicains de Massemblee, moderes ou montagnard, pour les Mider à voter en faveur de la revision, Sent moyon, delen lui, de consolides la république Une assemble contituante, fit elle composer en majorité d'homme monorchiques au ford, n'osera pas voter le rétablissement de la monarchie; elle aura perus de, republicain es I'une revolution de plus. Some elle votera le maintien de la République, es eme meilleune constitution republicaine. Les Republicaine Servient fous de me pas mettre projet la timidité des hormes monarchiques. Rent point fait la République, l'a bonyamment acclamie (de repete aves deplaisir ce mauvais mot prouv sue mauvaise action). L'assemble legislative actuelle, qui ne l'anne pa, du tout, l'a reconnece, line nouvelle

Assembled constituents la confirmaca es l'imeliana en la distribunt. Le ne sais di l'argument de lors la destruct de mais en product de la securité ; mais en present es que m'es Trequerille de fluid du shapport es la seconde épreure en hovembre, prochain, la Prendagnard, devenus intellique, votrous en mans la révision qui aura ainsi la trois quarte els veixos à la grande homme comme à la grande home de propre piège, de revisemme diroit bijane. Le my crois par, ce le duc de broglie dont que le shapport soit di autrement républicais. Prais prois mont direct de de de la propose soit di autrement républicais. Prais prois mont

Visite votas billes de Brazoelle, Maria. Ce viste par le Ani de Wartemberg qui me fena regretto sino, quoi que je prisse plaisi à ly noncontrev. Mais je me puis erainent par me domme mon plaite cette amont. le Seci reté à Paris plus longtems que de Continue. Il me faut en sijene de compagne. Ini plusieur chose, a faire que je veux aver avair faite, es prêtes, pour l'hives prochès, avair faites, es prêtes, pour l'hives prochès,

avant la crise de 18/2. In ne to evaite de Suite, et vite, quan Nat hicker. le Sorai devangs par ma course obligée à Clareneout. Un antre librargement devangement lout. D'avais du orment, qualit je nétois fras d'un que nom boriez bien sutoures à lons, lesjours hui je mai plus que du regret. C'un bien anos.

malgri ma disperbe di le Ari de Wintendry Were I han Joyes and bome pour lui sine qui comp line je regretterai bin vivement de my être par Verme cette année. J'is sin ples lois poi l'an pour causer avec em la homme dasprit.

2 hours,

Je soviene de they mole. him de nouveau.

Plunieure personner manguoient. Jour le monte
prass. Inole va deman, au marais jurqua
Jeuli preochain. Pa, la plu, petite nouvelles
de Brontobello à Lontre. Chet Linguliers.
La beconde course du duc de Promour à Viorne
en lingulière aussi. He docont tou, relient
à Maremont le 20 aunt.

Plus on Na, plus on approud que l'account fait on tréndent a élé partour froid, et dur plusiones points hobite. Von discours à

Chateller auth a été em este de depuse. Il est reseme trite du sograge, quoigne contide du succès de Son Liscours.

Avier. Je vais à l'Academie. Je n'aurai que Drimanche votre billes de Cologne. Avien, Adien ?

Eur James le 5 juillet 1851 y suis arreces had a y henry appri un voyage upullent ji mermin toparis de mon fils a foblewww. bui bow paren in firstonie tout, to him, materilles per um aun de connecione uom aumi bria beson l'és In 1 auto Duchatel & les goto letto de 2 pe ud neur unaties. un d'Ellie advicus de Their a'a parfait fortun un aughter Intout. Ellie un dit jud effort de disaison! Lind lake